
Adresse du citoyen Maniguet, président de la société populaire de Poitiers, transmettant un chant patriotique, lors de la séance du 17 frimaire an II (7 décembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du citoyen Maniguet, président de la société populaire de Poitiers, transmettant un chant patriotique, lors de la séance du 17 frimaire an II (7 décembre 1793). In: Tome LXXXI - Du 16 frimaire au 29 frimaire an II (6 décembre au 19 décembre 1793) p. 74;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_81_1_38239_t1_0074_0000_4;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

poste jusqu'à ce que la patrie soit sauvée, et les assurer que la commune de Champigny vient de renouveler le serment qu'elle a fait de vouer à une haine implacable et les rois et la royauté, et de ne reconnaître de Convention nationale que depuis l'époque heureuse du 31 mai dernier, serment qu'elle a fait le huit de juin pour la première fois, et l'assurance de son assentiment entier à tous les décrets qui pourront être rendus.

Fait, rédigé et arrêté sur la place publique, en présence du peuple, à la lueur des flammes qui dévoraient les titres de féodalité, les jour, mois et an que dessus, et ont signé.

(Suivent 47 signatures.)

La Société populaire de Poitiers fait passer quelques couplets patriotiques chantés dans son sein.

Mention honorable, insertion au Bulletin - renvoi au comité d'instruction publique (1).

Suit la lettre d'envoi du président de la Société populaire de Poitiers (2).

Au Président de la Convention nationale.

« Poitiers, le 5 frimaire an II de la République une et indivisible.

Citoyen Président,

La Société populaire de Poitiers me charge de te faire passer des exemplaires de quelques couplets que j'ai chantés; tu verras que l'esprit public y fait des progrès et que cette ville, voisine et l'asile du fanatisme, ayant besoin de contre-poison, nous tâchons de la guérir par le *ridiculum aere*.

Salut et fraternité.

« MANIGUET. »

CHANSON DES MUSCADI

chantée à la Société populaire de Poitiers, le 20 brumaire, an II de la République (3).

Air : *Je suis né naïf de Ferrare.*

1.

Par des couplets, par l'infamie,
L'implacable aristocratie
Croît en vain servir son parti,
Ah! povero muscadi! (bis)

Bientôt du peuple un mandataire,
Doni la présence est nécessaire,
Saura purger ce climat-ci,
Ah! bravo républicani! (bis)

2.

Quelques magistrats empiriques
Osoient se montrer inciviques;
Ils ne sont plus rien aujourd'hui,
Ah! povero muscadi! (bis)

Des sans-culottes les remplacent,
Avec succès tous s'entrevoient,
Et nous prêchons des convertis,
Ah! bravo républicani! (bis)

3.

Loïn du foyer on est de glace;
Partout on trame avec audace,
Et par là tout est ralenti,
Gare aux agents des *muscadi!* (bis)

Car sous peu dame guillotine
Sans tisane et sans médecine,
Guérira du forlicolis!
Ah! bravo républicani! (bis)

4.

Les titres, les biens et les grâces
Étaient prodigués à deux races
Que l'on a réduit à zéro,
Ah! muscadi povero! (bis)

Maintenant le sans-culottisme,
Les talents, les mœurs, le civisme,
Aux fonctions seront admis,
Ah! bravo républicani! (bis)

5.

Si le vice allait en carrosse,
Si l'on donnait tout à la crosse,
A bas voiture et mitre aussi,
Ah! povero muscadi! (bis)

S'il est instruit, s'il est civique,
Le citoyen d'une boutique
Aux grands emplois sera conduit,
Ah! bravo républicani! (bis)

6.

Ces messieurs à grandes cuisines,
Qui n'étaient gras que de rapines,
Obtiendront sans doute un sursis,
Ah! povero muscadi! (bis)

Passant de l'ombre à la lumière,
La Montagne, toujours sévère,
Va vous les peindre en raccourci,
Ah! bravo républicani! (bis)

7.

On ne voit parlout qu'égoïsme,
Et fort peu de patriotisme;
Tel orateur qui s'emportait,
Qui, placé, s'admire et se fait, (bis)

Si, sous le prétexte d'affaire,
Il négligeait trop cette mère;
Cette mère un jour sévrera
L'ingrat qui l'abandonnera. (bis)

8.

Le plat moult de l'Italie,
Et ses suppôts d'hypocrisie,
Sont rongés de plus d'un souci,
Ah! povero muscadi! (bis)

La religion la plus sûre,
C'est l'humanité, la droiture;
Livrons le surplus à l'oubli,
Ah! bravo républicani! (bis)

9.

Ce qui n'est pas dans la nature,
Vient de l'erreur, de l'impureté;
Tout ce qu'on a dit jusqu'ici,
Est l'ouvrage des *muscadi.* (bis)

En sortant de la servitude,
Quittez toute sotte habitude;
Ne soyez point libre à demi,
Ah! bravo républicani! (bis)

(1) *Procès verbaux de la Convention*, t. 27, p. 41.

(2) *Archives nationales*, carton F⁷ 1008², dossier 1367.

3 *Ibid.*